

*Le Président Wade et M.Othman Benjelloun inaugurent la première école communautaire rurale sénégalaise*

# A M'Bissao, l'ordinateur de Medrersat.com bousculera le temps et rapprochera les hommes

*A quelque quatre-vingt kilomètres de Dakar, sur la route de la Somone, enclavée avec bonheur dans la région de Thiès, M'Bissao est un petit village de 600 habitants bordé d'arbustes et éclairé. Lorsqu'on l'aborde, après avoir traversé en trombe les indescriptibles embouteillages de la capitale, dépassé l'intersection de Rufisque, longé aussi pendant cinquante minutes la route verdoyante des Niayes, un sentiment de sérénité ravie s'empare de vous. Le panneau d'accueil porte l'indication*

*M'Bissao et vous convie à vous engouffrer dans une longue piste poussiéreuse. A l'entrée du village traditionnel, des banderoles horizontales de cinq mètres fixées sur deux longs piquets et barrées en français, souhaitent la bienvenue au président de la République, Abdoulaye Wade, au président de BMCE Bank, Othman Benjelloun, à Mme Wade, présidente de l'association sénégalaise Education Santé (ES) et au Dr. Leila Mezian Benjelloun, Vice-présidente de la Fondation BMCE Bank.*



TAOUCAR

*Le président Wade visitant l'école communautaire en compagnie de Othman Benjelloun, Viviane Wade et du Dr. Leila Mezian Benjelloun.*

Le village est d'une spontanéité légendaire : les enfants qui se rassemblent puis se mettent à courir à droite et à gauche, les femmes vêtues de leurs beaux atours, hautes en couleurs, boubou et abaya mélangés, accourues en égrenant des chants, des youyou, de la danse, ensuite de la transe, bref un décor de fête ! M'Bissao attend depuis quelques jours l'arrivée d'une forte délégation maroco-sénégalaise, depuis quelques jours en particulier, elle se pare de symboles et de signes exaltant l'amitié entre le Maroc et le Sénégal, elle s'est minutieusement et fiévreusement préparée à vivre l'un des moments les plus glorieux de son histoire. M'Bissao, petite commune fouettée par de petits vents frais, est devenue aujourd'hui un carrefour. Celui de la solidarité et de la fraternité.

La population a vu sa destinée changer en destin, son avenir se transformer depuis que choix a été fait, il y a deux ans, d'édifier une école rurale communautaire. La commune rurale de M'Bissao a vu ainsi se métamorphoser son statut.

Grâce à l'implantation de medersat com, elle est à présent désenclavée. L'initiative remonte à la dernière visite que le président Othman Benjelloun et Mme Leila Mezian Benjelloun avaient effectuée il y a plus d'un an au Sénégal et au cours de laquelle ils avaient été reçus par le président de la république sénégalaise et son épouse, Mme Viviane Wade, présidente de l'association Education Santé dont l'action civique et sociale n'a d'égale que l'engagement personnel qu'elle déploie sans relâche depuis quelques années. Les deux institutions nationales et privées, Fondation BMCE et Education Santé se sont donc alliées dans la réalisation de ce projet socio-éducatif qui a pour nom medersat com. de M'Bissao et qui, au-delà des frontières et des acteurs, incarne un partenariat d'un type nouveau.

Travaillant la main dans la main, sous l'égide du président Abdoulaye Wade et la collaboration du ministère sénégalais de l'Education, les deux fondations viennent de poser à M'Bissao les premiers jalons d'une coopération prometteuse.

Au cœur de la campagne, M'Bissao a été choisie sur la base d'une sélection rigoureuse, attentive et patiente pour constituer le point de départ d'une entreprise ambitieuse, consistant en effet à doter le monde rural d'écoles nouvelles, performantes, et adaptées aux exigences de la modernité. Le choix porté sur le modèle des écoles communautaires de BMCE Bank n'est pas le fait du hasard, il représente la meilleure adaptation aux conditions architecturales et environnementales, aux exigences fonctionnelles et pédagogiques et un ancrage certain dans la culture des nouvelles technologies.

A M'Bissao, l'arrivée de la délégation officielle dans l'après midi du samedi 9 mars reçut un accueil plus que chaleureux et enthousiaste. Cette délégation était composée notamment du président Wade, de Mme Viviane Wade, de Mustapha Sourang, ministre sénégalais de

l'Education, de M.Othman Benjelloun, du Dr. Leila Mezian Benjelloun, de MM. André Azoulay, Conseiller de S.M. le Roi, Idriss Ennahdi Idrissi, ambassadeur de S.M. le Roi à Dakar, Nawal Moutawakil, secrétaire générale de la Fondation BMCE, de directeurs généraux de BMCE et de plusieurs personnalités sénégalaises et marocaines. Une piste de fortune, longée de part et d'autre par les drapeaux des deux pays, a été aménagée pour accueillir le cortège officiel sous les vivats. Après l'hymne national exécuté par la garde nationale sénégalaise, les personnalités avaient pris place sur les estrades des deux tribunes montées l'une face à face, séparées d'une cour carrée où fut dressé un podium à trois micros. Chants, musique et danses se sont succédé, des groupes de femmes habillées en traditionnel exécutant la transe et une gestuelle dont on se doutait qu'elles étaient l'un des traits majeurs d'une culture festive. On se perdait, on était séduits plutôt par la variété des couleurs vives des satins et des robes d'une popu-

*Travaillant la main dans la main,  
sous l'égide du président Abdoulaye Wade et  
la collaboration du ministère sénégalais de  
l'Education, les deux Fondations viennent  
de poser à M'Bissao les premiers jalons  
d'une coopération prometteuse*

lation qui, compassée mais joyeuse, tenait à honorer ses illustres hôtes en scandant les chants qui, tout au long de la campagne électorale de M. Wade il y a trois ans, avaient constitué l'hymne quasi officiel d'une alternance politique célébrée sans relâche, mais avec humilité : "travailler, encore travailler, toujours travailler et le Sénégal gagner".

M'Bissao, la petite localité enclavée sortait de l'isolement et entrait dans l'histoire, elle recevait le président sénégalais avec une proverbiale spontanéité. Elle imposait désormais ses marques. Les allocutions qui allaient fuser tout à l'heure, dans un mouvement d'oralité millénaire et amplifiée grâce au microphone, faisaient d'elle déjà un nouveau point de passage culturel et le socle sur lequel s'appuie à coup une nouvelle expérience pédagogique maroco-sénégalaise. Mme Viviane Wade, caftan marocain ceinturé à la tradition du Makhzen, une khamissa en or sur le cou, après les représentants locaux, a ouvert la première le cycle des discours officiels où se mêlaient l'émotion et la grâce : "Nous voici au début du nouveau millénaire, annonce-t-elle d'emblée, pour célébrer ce qui n'était que virtuel il y a quelques années, il y a seulement quelques mois. En effet, notre vision pour l'émergence d'une école fonctionnelle, à la fois adaptée aux contextes socio-économiques de nos communautés et ouverte aux savoirs et aux savoir-faire universels, commence à prendre corps". Et la première dame du Sénégal,

tout à sa verve et à son discernement du long terme d'ajouter : "La Medersat com. de M'Bissao que nous inaugurons aujourd'hui, est la manifestation tangible de cette vision structurée autour de deux axes qui sont celui de l'endogénéité et celui de l'ouverture".

En écho à cette intervention, menée au pas de charge par une Viviane Wade vigoureuse et énergique, M. Othman Benjelloun a prononcé une grande allocution où se croisent le souci de pédagogie et la valeurs de l'humanisme, se chevauchent des préoccupations partagées. Le président de la Fondation BMCE, soulignant la symbolique de cette inauguration qui approfondit de nouveau l'amitié fraternelle entre les deux peuples, a affirmé notamment que "l'éducation est allée à la santé parce que l'école Medersat com, aussi bien que celle de M'Bissao place la santé et l'hygiène au cœur de son dispositif de préservation de l'environnement de l'enfant Nos écoles, sur les deux rives du Sahara, sont dotées d'infrastructures de base que sont l'eau et l'énergie, solaire ou électrique.

L'agriculture est présente dans les curricula des enfants et bordent l'environnement de leur école qu'ils apprennent à protéger". Voici pour le contenu qui s'intègre dans une problématique d'autant plus actuelle qu'elle exprime un souci proclamé de s'inscrire dans l'environnement.

Le président Othman Benjelloun ne s'en tient pas-là : à l'énoncé programmatique, il ajoute la méthodologie et précise que "les nouvelles technologies de l'information et de la communication font partie de notre stratégie parce que l'ordinateur à M'Bissao - comme ailleurs dans la Medersat.com au Maroc - est un outil pédagogique, un vecteur de communication parmi la communauté des éducateurs en même temps qu'une fenêtre ouverte sur le monde. A leur petite échelle, cette école et les nôtres contribuent à désenclaver numériquement - comme vous dites M. le Président Wade - leurs régions et villages, pour constituer sans doute demain, avec d'autres, les embryons du cybervillage, chère à votre action présidentielle".

La formule est lancée, du haut de ce podium hissé au milieu de la campagne africaine. Elle est ovationnée, applaudie par la population qui prend de plus en plus conscience qu'elle entre désormais de plain-pied, officiellement, dans la modernité la plus radicale. Quant aux enfants, tous vêtus en bleu, véritables petits anges, ils n'avaient cessé d'exprimer leur candide bonheur et leur sourire si frais.

L'école communautaire de M'Bissao, que le président Wade et son épouse édifient et leur offrent aujourd'hui est le prototype d'une ambition partagée, le rêve que la première dame du Sénégal a porté avec force et détermination, le projet programmatique d'une nouvelle conception de l'enseignement et de la culture. Que ce rêve soit l'œuvre commune du Sénégal et du Maroc, la part de bonheur assumé par Education Santé et Fondation BMCE, inclinerait tous ceux qui y croient à aller de l'avant pour doter l'Afrique d'outils et de vertus éthiques notamment. ○

## Othman Benjelloun Le socle civilisationnel est le même

Quel bonheur d'être réunis autour de l'une des plus belles causes fondant l'action collective humaine, ce lieu d'apprentissage du savoir et du savoir-vivre ensemble (!) : l'école et particulièrement aujourd'hui l'Ecole rurale de M'Bissao de la Fondation Education & Santé.

Quel puissant symbole architectural, pédagogique et communautaire nous avons à travers elle, de cette fraternité que l'on ressent en voyant, sur chacun des visages, rencontrés leurs sourires et les vivats d'une joie partagée !

En œuvrant, ensemble entre Fondations Education & Santé et BMCE Bank, nous avons la conviction d'instiller, au niveau microéconomique qui est le nôtre, dans chacune de nos actions, les priorités que vous, Président Wade, avez assignées à un niveau macro-économique continental, dans le nouveau partenariat pour le développement, NEPAD.

L'alpha et «l'oméga» du programme commun à la Fondation Education et Santé et à la Fondation BMCE Bank, sont ces principes dont vous avez été initiateur, Monsieur le Président Wade avec Sa Majesté le Roi Mohammed VI et d'autres hommes d'Etat d'Afrique, ces mêmes principes qui permettent de faire entendre la voix de l'Afrique auprès du monde : - pour reprendre vos pro-

pos - dans un «*face à face franc, direct, loyal*» empreint «d'une compréhension sur les grandes actions à mener dans l'intérêt de l'économie mondiale».

Aussi bien ici à M'Bissao que dans nos écoles de la Fondation BMCE Bank, nous veillons à ce que la petite fille soit à la place qui lui sied, sur un pied d'égalité avec le garçon, leur permettant de mieux assurer, à l'avenir, le rôle d'agent de développement et de promotion de leur patrimoine culturel et civilisationnel.

Rêvons alors que les enfants de M'Bissao, avec ceux des écoles de la Fondation BMCE Bank, se retrouvent, un jour, autour d'un grand événement, célébrant cette symbiose sur «*le terrain des valeurs*» : on y entendrait «*des cris de jeux et de joie*», dans une ambiance colorée d'enfants et une cacophonie de sons Wolof, Arabe, Berbère, Serer, Toucouleurs, Français et d'autres langues encore... La plus importante des leçons que nous pourrions donner dans nos écoles pourrait être que le socle identitaire, civilisationnel est le même et depuis si longtemps ! entre le Sénégal et le Maroc que viennent consolider davantage encore l'amitié, la fraternité entre vous-même, Monsieur le Président Wade et Sa Majesté le Roi Mohammed VI. ◻

## M. Wade Un exemple de coopération Sud-Sud

«*Si j'ai tenu personnellement à présider cette cérémonie inaugurale, c'est parce que d'abord elle symbolise, d'une manière éclatante, la coopération Sud-Sud, si indispensable à la consolidation de l'intégration africaine. Au-delà de la grande sollicitude de la Fondation de la BMCE qui nous vaut aujourd'hui cette belle réalisation de l'Ecole communautaire de M'Bissao, il me plaît de relever que cette école est le produit de la coopération entre une Association de la société civile et une entreprise privée.*

Ainsi, à travers leur fructueuse collaboration, l'Association Education Santé du Sénégal et la Fondation BMCE du Maroc ont montré la voie qu'il faut emprunter pour compléter l'effort des gouvernements dans les vastes chantiers de mise en place des conditions d'un développement durable en Afrique. C'est là assurément la manifestation d'un exemple qu'il est possible de réaliser entre pays différents du Sud, mais aussi à l'intérieur d'un même pays. Et je voudrais ici remercier très sincèrement Monsieur Othman Benjelloun dont le geste de la Fondation s'inscrit en droite ligne dans les stratégies de mobilisation des ressources si nécessaires à la réalisation du NEPAD, qui comme vous le savez, constitue notre nouvelle référence en matière de développement économique, social et culturel. Mais j'ai personnellement une deuxième motivation pour cette cérémonie, celle-là même qui est liée à son objet qui est l'éducation, facteur indispensable du développement également si présente dans le NEPAD. Comme vous le savez, c'est dans le secteur de l'éducation que se situent les défis majeurs auxquels la plupart des pays du Sud se trouvent confrontés. L'illettrisme, les faibles taux de scolarisation des populations actives, la faiblesse des réalisations en matière de recherche-développement, etc... constituent autant d'entraves aux efforts de développement de nos pays pris individuellement ou collectivement...

En considérant le concept éducatif qui soutient le projet d'école communautaire élémentaire, je demeure convaincu que cette école constitue également, pour les niveaux qu'elle représente, une exemple de réponse stratégique aux implications éducatives du NEPAD en matière d'agriculture, d'élevage, de santé,

d'environnement, de citoyenneté pratique liée à la bonne gouvernance etc...

En effet, en s'inscrivant dans son programme, l'acquisition des compétences liées aux différents domaines que je viens d'évoquer, le modèle d'école communautaire que nous inaugurons, à travers ces différentes cibles, enfants, adolescents, jeunes et adultes, est appelé à devenir un maillon significatif d'une organisation scolaire aujourd'hui en réforme et en reconfiguration dans la plupart des Etats africains. J'ai remarqué, en outre, avec beaucoup de satisfaction, que le concept éducatif véhiculé dans l'école communautaire élémentaire, travaille pour la Renaissance Africaine, en ce qu'elle valorise les traditions et culture du terrain, tout en intégrant les nouvelles technologies de l'information et de la communication, dans une double polarité, à la fois d'endogénéité et d'ouverture, à partir d'une enseignement bilingue, tout en intégrant l'enseignement religieux.

L'amélioration de la qualité et de la pertinence de l'éducation de base représente, pour le ministère de l'Education, un enjeu crucial inscrit au rang des priorités du développement de l'éducation.

Le protocole de partenariat entre l'Association Education Santé et le ministère de l'Education trouve par là l'une de ses plus pertinentes justifications, à cause précisément des multiples impacts attendus du projet sur notre disposition nationale «d'éducation de qualité pour tous», dans ses différentes composantes liées à l'éducation de la petite enfance, à l'enseignement élémentaire et à l'alphabétisation fonctionnelle des adolescents et des adultes. Je ne saurais terminer mon propos sans magnifier, ce qui, dans ce type d'école, me paraît relever de la morale politique et de l'équité tout simplement.

C'est que ici au Sénégal comme au Maroc, les écoles communautaires élémentaires nourrissent l'ambition de s'implanter dans les zones rurales et suburbaines défavorisées en vue de créer sur place les conditions d'un meilleur épanouissement physique et intellectuel des enfants tout en œuvrant à la promotion des communautés concernées." ◻

M. Abdoulay Wade, président de la République du Sénégal a prononcé son discours en Français et en wolof